

# MERVEILLES

ET

## BEAUTÉS

DE LA NATURE EN FRANCE,

OU

DESCRIPTIONS DE TOUT CE QUE LA FRANCE OFFRE DE  
CURIEUX ET D'INTÉRESSANT SOUS LE RAPPORT DE  
L'HISTOIRE NATURELLE; COMME: GROTTES, CASCADES,  
SOURCES, MONTAGNES, ROCHERS, TORRENS, VUES  
PITTORESQUES, etc., etc.

Tirées des Voyages et des Ouvrages d'histoire  
naturelle les plus estimés.

PAR G. B. DEPPING.

Avec une Gravure et une Carte physique de la France.



---

A PARIS,

À LA LIBRAIRIE D'ÉDUCATION.

Chez P. BLANCHARD et Compie., rue

Mazarine, n<sup>o</sup>. 30;

Et Palais - Royal, galerie de bois, n<sup>o</sup>. 249.

AU SAGE FRANKLIN.

---

M. DCCC. XI.

sont au pied des volcans. Les anciens remparts de basalte qu'on trouve aussi dans l'intérieur des continens , démontrent la présence de la mer et son voisinage dès volcans dans le temps que leurs laves ont coulé : nouvelle preuve qu'on peut ajouter à toutes celles que nous avons données de l'ancien séjour des eaux sur toutes les terres actuellement habitées.

On voit un tel assemblage de prismes avec les articulations , à l'extrémité d'un courant de matières volcaniques , qui finit à la butte où était placé l'ancien château de la Tour-d'Auvergne ; et une autre masse de basalte , au-dessus du château de Pérénair (Peranera) , en face du village de Saint-Sandoux. C'est sur un coulant semblable de basalte, qu'est situé le bourg de la Tour; c'est sur une esplanade de colonnes basaltiques , qui semble, on ne peut pas mieux, à un pavé naturel , que se tient son marché.

### *Le Gouffre de la Goule (1).*

Ce gouffre, situé dans une vallée des mon-

(1) Giraud-Soulavie , *Histoire naturelle des Provinces méridionales de la France.*

tagnes d'Usège , présente avec les environs tous les caractères d'une nature sauvage.

Les montagnes environnantes qui forment le bassin de la Goule , ont huit lieues de tour ; la plus élevée entr'elles est d'environ cinquante toises au-dessus du gouffre , dans lequel se précipitent les eaux , et elle est élevée d'environ cent dix-sept toises au-dessus du niveau de l'Ardèche , dans laquelle se jettent les eaux du bassin de la Goule. Le fond de ce bassin est une petite plaine arrosée de sept ruisseaux qui se jettent dans le gouffre. Ces eaux , ramassées près de là dans un petit bassin formé par leur chute dans la roche vive , tombent en cataracte dans le précipice qui est de figure ovale ; elles se répandent ensuite d'un bassin dans un autre ; une cataracte souterraine succède à la première , et une troisième à la seconde , jusqu'à ce qu'on perde les eaux de vue : l'on n'entend plus alors dans ces concavités qu'un bruit sourd qui annonce des cataractes plus profondes encore.

Après avoir ainsi circulé dans la montagne , les eaux de la Goule vont se faire jour dans le voisinage du pont d'Arc : elles sortent de deux ou trois conduits souterrains voisins. Il paraît que le gouffre n'a pas existé

toujours : les eaux pluviales qui se ramassent ici en grande quantité à cause de la situation basse de la Goule, ont creusé peu à peu le roc, et ont ouvert les concavités qui se trouvaient dans l'intérieur ; car on voit encore d'autres cavernes parallèles à celles de la Goule, qui sont vides et remplies de petites stalactites suspendues à la grotte : elles sont d'un blanc éclatant ; exposées au feu, elles se consomment dans l'instant. Toutes ces grottes sont remplies de salpêtre très-inflammable : on dit que les consuls de Vagnas, ayant voulu faire une visite dans ces concavités, essayèrent d'approcher leurs bougies allumées des stalactites de salpêtre : le feu prit de l'une à l'autre ; le corridor étroit se trouva obstrué par cet incendie inattendu, de manière qu'ils ne purent se sauver qu'en rampant sous cette voûte de feu jusqu'à l'entrée du souterrain.

### *Le Cratère de Saint-Léger.*

La montagne de Saint-Léger fait partie d'une chaîne de montagnes qui anciennement étaient des volcans, et dont nous avons fait mention plus haut ; mais comme elle offre un phénomène tout particulier, nous en parlons ici séparément. « Il est étonnant,